Libre Belgique 14/5/96

9

A force de trop isoler l'habitat, on assiste au développement de la pollution domestique

Plus encore dès ce joli (?) mois de mai, on aura vite fait d'accuser les pollens qui valsent dans l'air, pour s'excuser d'un éternuement impromptu. Qu'il y ait corrélation entre la sensibilité des personnes allergiques et la concentration en pollen, selon les époques de l'année, n'est effectivement plus à démontrer (1). Ils ne sont toutefois pas les seuls coupables des maux liés aux affections respiratoires.

Aujourd'hui, alors que le voile n'a pas encore été entièrement levé sur l'allergie, on s'attache à comprendre l'augmentation de la prévalence de la maladie, observée dans les pays industrialisés. Ainsi ne fait-il plus aucun doute que certains facteurs environnementaux, incluant les polluants de l'air, sont de nature à favoriser la sensibilisation aux allergènes.

La pollution extérieure a bon dos et les contrôles de la qualité de l'air se multiplient (2). A tel point que l'on en viendrait à oublier de s'enquérir de la bonne santé de l'air intérieur, que l'on respire pourtant une grande partie de la journée... et de la nuit, c'est-à-dire de notre vie. Or, la pollution domestique est plus insidieuse et plus inquiétante qu'on ne le croit.

« *Que ce soit dans les habitations, les locaux de travail ou les lieux publics, la qualité de l'air est préoccupante* », affirme le Dr Nicole Nolard de l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie. Entre autres causes, les mesures d'économie d'énergie prises suite à la crise des années 70 qui ont amené particuliers comme entreprises à isoler à outrance, favorisant l'apparition de zones humides, tout en oubliant que la ventilation était une nécessité. Et que si autrefois au long de la journée, les matelas et tapis battus plus qu'à leur tour, c'est qu'il devait y avoir de bonnes raisons.

«*Aujourd'hui, on assiste à une concentration accrue en polluants domestiques, en poussières et en CO2, ainsi qu'à un déséquilibre du contrôle de l'humidité avec développement anarchique d'acariens et de micro-organismes les plus divers, parmi lesquels les moisissures sont les plus nombreuses, grâce à leur extraordinaire capacité d'adaptation sur tous les substrats* », poursuit Nicole Nolard.

Accumulés dans le système respiratoire, les polluants inhalés au cours de la journée altèrent la santé. Les études épidémiologiques mettent en évidence le lien entre l'exposition d'individus atopiques, c'est-à-dire génétiquement prédisposés à développer une allergie, à des quantités élevées d'allergènes dans les premières années de la vie, et le développement de maladies allergiques par la suite. L'explication de l'augmentation alarmante de l'asthme chez l'enfant est toute trouvée. Il faut savoir que l'allergie aux acariens, qui se développent dans la poussière domestique au même titre que les moisissures, touche 45 à 85 pc des asthmatiques. Sans compter qu'outre les risques d'asthme, de bronchite ou d'alvéolite allergique, l'inhalation de spores ou de fragments mycéliens peut s'avérer dangereuse en raison des mycotoxines qui s'y trouvent.

Laurence DARDENNE.

(1) Voir à ce propos « La Libre Belgique » du mardi 6 mai.
(2) Pour connaître le taux de pollen, au jour le jour, composez le 0900/100.73, à l'Institut d'hygiène

Acariens et moisissures

L'excès d'isolation et donc le manque de ventilation dont souffrent certaines de nos habitations, modernes ou victimes de transformations inadaptées, en ont fait des lieux de prédilection pour les acariens et autres moisissures. Petits conseils pour les faire déguerpir.

LA CHASSE AUX ACARIENS

Petites araignées invisibles à l'œil nu, les acariens vivent dans la poussière de maison et, se nourrissant de squames humaines quand ce n'est pas d'un champignon microscopique, se complaisent particulièrement dans la literie. Et plus encore aux température et moiteur dégagées par le corps humain.

Dès lors : aérez, aérez et aérez, les draps de lit et la chambre. Encore et toujours n'aiment pas le froid. Battez oreillers et couvertures. Aspirez le matelas, au moins une fois par semaine, du moins en ce qui concerne les personnes allergiques. Lavez régulièrement couvertures, tentures et rideaux. Ne parlons pas des draps.

Quant aux matériaux de literie flanqués de la mention « hypo-allergisant » ou « anti-allergique », sachez qu'il n'existe pas de label officiel garantissant cette qualité et que, le plus souvent, il s'agira d'un produit synthétique dont l'augmentation du prix n'est absolument pas justifiée. En revanche, il existe dans certaines gammes d'aspirateurs, des produits réellement plus performants et munis d'accessoires spécialement conçus pour nettoyer les matelas en profondeur.

de ventilation des espaces confinés (salle de bains, cuisine, buanderie, caves, greniers) en ce qui concerne les moisissures. Solutionnez au plus vite les problèmes d'humidité, nettoyez et désinfectez les circuits de conditionnement d'air.

LA GUERE AUX MOISISSURES

Sachant qu'une orange moisie peut porter jusque 15 milliards de spores de dissémination, évitez de laisser traîner des aliments moisis. Méfiez-vous également des bacs à fleurs dont la terre est recouverte d'un enduit blanchâtre ou orangé, synonyme de moisissures.

Vérifiez, si possible, l'état de votre papier peint derrière lequel les moisissures aiment se calfeutrer. Et plus encore dans les résidences secondaires ou peu habitées.

3596